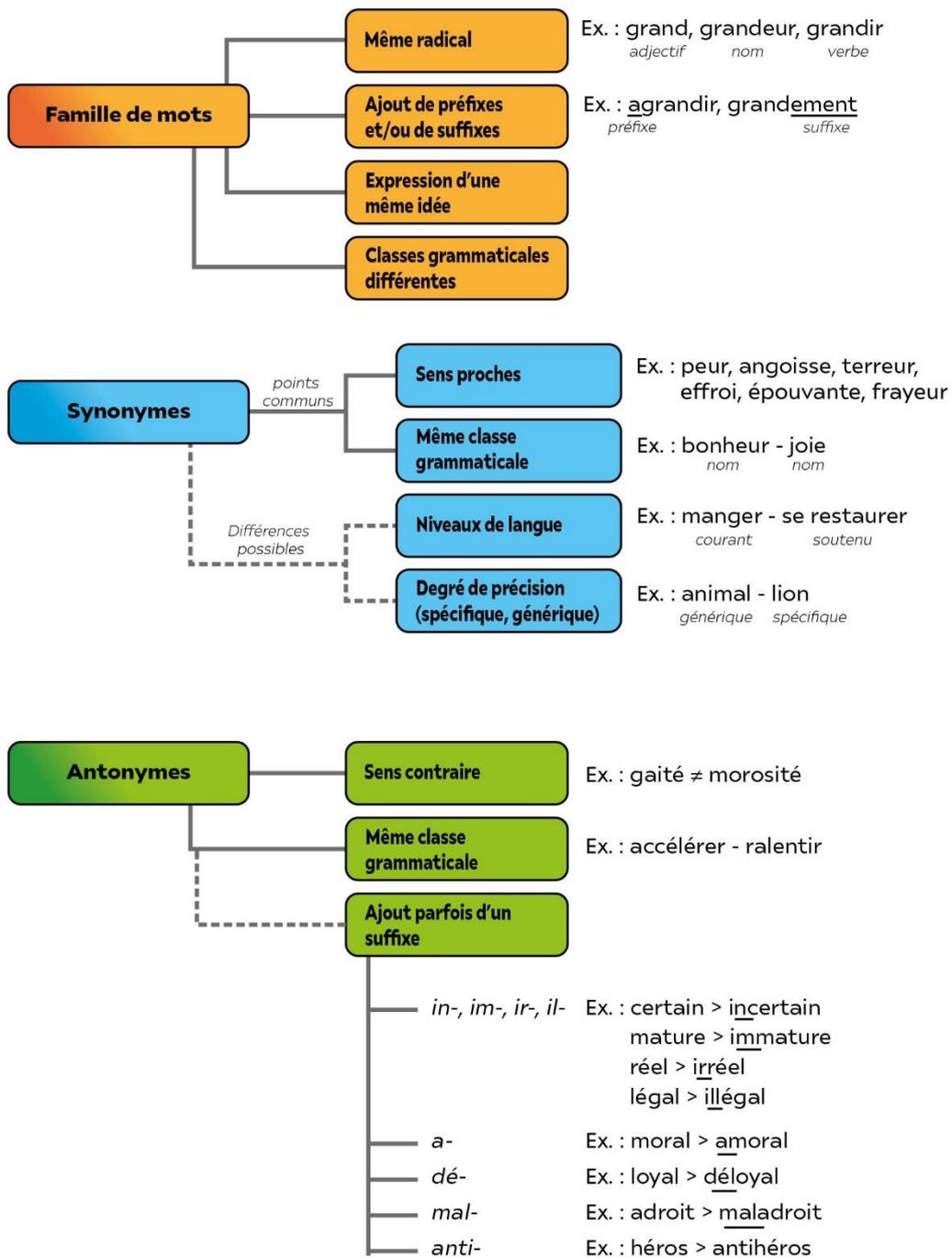


## FORMATION ET FAMILLES DE MOTS

Les mots entretiennent des relations, en fonction de leur formation, de leur signification.



# Exercices d'application

## Exercice 1

- Je trouve des mots de la même famille.

Gracieux :

.....  
.....  
.....

Culpabilité :

.....  
.....  
.....

## Exercice 2

- Je trouve des synonymes.

Altruiste :

.....  
.....

Peureux :

.....  
.....

Cordial :

.....  
.....

Fourbe :

.....  
.....

Odieux :

.....  
.....

Brave :

.....  
.....

### Exercice 3

- Je trouve des antonymes.

Optimiste :

.....  
.....

Honnête :

.....  
.....

Modeste :

.....  
.....

Logique :

.....  
.....

Sympathique :

.....  
.....

Respectueux :

.....  
.....

Tolérant :

.....  
.....

Agréable :

.....  
.....

#### Exercice 4

- Je réécris le texte suivant en remplaçant les termes et expressions en gras :
  - a) par des synonymes ;
  - b) par des antonymes.

#### « L'Attaque du moulin »

Émile Zola, 1880

Françoise Merlier venait d'avoir dix-huit ans. Elle ne passait pas 1  
pour une des **belles** filles du pays, parce qu'elle était **chétive**.  
Jusqu'à quinze ans, elle avait même été **laide**. On ne pouvait pas  
comprendre, à Rocreuse, comment la fille du père et de la mère Merlier,  
tous deux **si bien plantés**, poussait **mal** et d'un air de **regret**. 5  
Mais à quinze ans, tout en restant **délicate**, elle prit une petite figure  
la plus **jolie** du monde. [...] Quoique **chétive** pour le pays, elle  
n'était pas **maigre**, loin de là ; [...] ; mais elle devenait toute **potelée**,  
avec l'âge elle devait finir par être **ronde** et **friande comme une caille**.  
Seulement, les longs **silences** de son père l'avaient rendue **raisonnable** 10  
très jeune. Si elle **riait toujours**, c'était pour **faire plaisir** aux autres.  
Au fond, elle était **sérieuse**.  
Naturellement, **tout le pays la courtisait**, plus encore pour ses écus  
que pour sa **gentillesse**.

Émile Zola, « L'Attaque du moulin », *Les Soirées de Médan*, 1880

Françoise Merlier venait d'avoir dix-huit ans. Elle ne passait pas 1  
pour une des ..... filles du pays, parce qu'elle était .....  
Jusqu'à quinze ans, elle avait même été ..... On ne pouvait pas  
comprendre, à Rocreuse, comment la fille du père et de la mère Merlier,  
tous deux ....., poussait ..... et d'un air de ..... 5  
Mais à quinze ans, tout en restant ....., elle prit une petite figure  
la plus ..... du monde. [...] Quoique ..... pour le pays, elle  
n'était pas ....., loin de là ; [...] ; mais elle devenait toute .....,  
avec l'âge elle devait finir par être ..... et .....  
Seulement, les longs ..... de son père l'avaient rendue ..... 10  
très jeune. Si elle ....., c'était pour ..... aux autres.  
Au fond, elle était .....  
Naturellement, ....., plus encore pour ses écus  
que pour sa .....